



Le compost : une obligation en 2021

Je me rappelle le bac à compost construit par mon père en 1980. C'était de simples planches de bois délimitant deux carrés derrière le cabanon. Un carré pour le frais, un carré pour la matière en décomposition de l'année d'avant. Mon père m'avait expliqué comment nos résidus alimentaires retournaient à la terre, mangés par les vers de terre, et se transformait en riche terreau qui allait nourrir notre jardin au bout de deux ans.

J'avais 4 ans et je n'ai cessé depuis de faire du compost, partout où j'ai vécu.

Faire du compost devrait être partie intégrante de chaque école. Un panneau vitré pourrait même montrer les différentes étapes de la décomposition et du travail des vers de terre. En 2021, il n'y a plus d'excuses pour continuer à enfouir nos déchets organiques alors qu'on aurait du commencer il y a 40 ans.

Obsolescence programmée : une arnaque dont nous payons tous le prix.

Comment peut-on accepter de laisser construire des appareils programmés pour briser au bout d'un temps déterminé ? Comment se fait-il qu'aucune législation n'existe sur le sujet ?

Dans le contexte actuelle où les projets miniers sont fortement contestés par les populations, celles du grand public et celles autochtones, il est grand temps d'éliminer à la source l'usinage de produits voués à remplir nos sites d'enfouissement. Je suis atterrée de trouver constamment des exemples de biens construits à une autre époque et qui tiennent encore la route aujourd'hui, versus les produits du marchés actuels, clinquants et défectueux au bout de quelques misérables petites années. Comme si la technologie régressait au lieu d'avancer.

C'est l'ensemble de la société qui paie pour les dommages environnementaux issus de la production de ces biens, de l'extraction des matériaux à l'enfouissement.

Il faut que ça cesse.

Le verre, un matériau recyclable presque à l'infini.

Je fais un jardin et je fais mes conserves depuis quelques années. Mes pots Mason me servent année après année. Je les lave, les stérilise ; rien de sorcier.

À une époque où les réserves de sable commencent à être évaluées pour les futures générations et où l'utilisation de pétrole doit cesser, ne pourrait-on pas éliminer le plastique de beaucoup de contenants de nos denrées alimentaires pour les remplacer par des pots de verre réutilisables ? Serait-il si difficile d'imposer aux producteurs d'aliments le choix d'une trentaine de formats de pots standard, utilisés dans toute l'industrie alimentaire pour transporter les produits transformés ? Les épiceries devraient demander une consigne et les récupérer. Beaucoup de citoyens

sont prêts à laver avec leur vaisselle de tous les jours ces contenants et à les rapporter aux marchands. Je suis toujours outrée et attristée de devoir jeter et possiblement briser de magnifiques bouteilles d'huile, de vinaigrette ou de pots de confitures après un seul usage.

L'ancien slogan des pots Mason ? ***Because you can.***

Moi j'y crois.

Corine de Repentigny